

# LA LAKE GENEVA REGION AIMERAIT PLUS DE FRANÇAIS AU MIPIM

GENÈVE, VAUD ET LA FRANCE VOISINE FONT STAND COMMUN SUR LE SALON CANNOIS DES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER.

Par **Éric Renevier**

**L**e Mipim, Marché international des professionnels de l'immobilier, réunit chaque année à Cannes les acteurs de la filière, du porteur de projet à l'exploitant de propriété, en passant par l'investisseur, le constructeur... Sur 19 400 m<sup>2</sup>, 2 200 exposants et 21 000 visiteurs de plus de 90 pays sont attendus pour la 26<sup>e</sup> édition, du 10 au 13 mars. Un rendez-vous important pour la Lake Geneva region (LGR) qui y déploiera un stand de 120 m<sup>2</sup> (en photo : celui de 2014) regroupant professionnels et institutionnels des deux côtés du Léman

(Genève, Vaud, Ain et Haute-Savoie).

« *Vue de l'international, la région est forcément transfrontalière* », souligne

Yves de Coulon président du consortium LGR, organisateur du stand.

Pour autant, Vaudois et Français pourraient être plus nombreux dans la délégation. Alors, pour les séduire, le président s'est construit un argument à plusieurs étages. Au rez-de-chaussée, la vitrine : le nombre de partici-

## DEPUIS 1996

La première participation de Genève (canton et acteurs privés) au Mipim date de 1996. Les Français se sont greffés au dispositif en 2002, puis les Vaudois en 2007. En 2015, pour la première fois, ce sont les acteurs privés qui pilotent la démarche, intensifiant au passage la communication.



pants au stand de la LGR a bondi de près de 50 % en trois ans (122 en 2011, 181 en 2014). Au premier étage, la petite cuisine : les tarifs, les services et les animations (conférences, ateliers...) proposés par le consortium se veulent attractifs même pour une PME (plus d'infos : [www.lake-geneva-region.org](http://www.lake-geneva-region.org)). Enfin, à l'étage supérieur, le salon feutré : au-delà de sa vocation internationale, ce déplacement au Mipim est pour les acteurs de région, le bon moyen de resserrer les liens entre eux, de consolider leur réseau. Reste une question. La région lémanique s'illustre à la fois par sa forte croissance, synonyme de constructions déjà nombreuses et par des levées de boucliers quasi systématiques dès qu'un grand projet sort des cartons : est-il encore nécessaire d'aller "vendre" le territoire au Mipim ? « *L'idée de la croissance n'est pas encore enterrée. Dans ce cadre, le territoire doit rester compétitif*, répond Yves de Coulon. *Et puis, c'est tout de même mieux si des entreprises viennent s'installer ici plutôt qu'ailleurs, non ?* » ■